

2. L'IMPOSSIBLE RESISTANCE

Notre fille a quelques difficultés dans le cadre de sa « *résistance pacifique* » en classe.

Quand on demande aux élèves de mettre leur tête entre les bras sur le pupitre et « *d'écouter les bruits venant de l'extérieur* » (23.11.98) et qu'elle refuse, la maîtresse lui dit qu'elle n'a plus deux ans et qu'elle peut quand même faire cela ! (Ce même exercice hautement intellectuel a été répété en cours de musique).

Quand la maîtresse, traitant la fiche OG « *Je m'informe, je suis informé* » demande ce que les enfants regardent à la télé et à quel fréquence, et que notre fille refuse de répondre (26.4.99), elle s'entend dire : ***si tu ne veux jamais exprimer tes sentiments tu n'as qu'arrêter tes études. En 7^e, 8^e et 9^e tu auras plein de rédactions sur les sentiments !*** Malgré son jeune âge, elle trouve la force de dire non et de ne pas céder aux pressions mais lorsque OG se pratique dans le cadre des matières scolaires, la résistance devient impossible. Du reste l'enseignant, lorsque le 29.3.99 ma fille refuse de participer à une activité OG, lui fait comprendre qu'il n'y a pas d'échappatoire ; ***il y aura de toute façon des prolongations dans les cours de Français.***

Effectivement en français, on traite les sujets préférés d'Objectif Grandir.

L'exploration des sentiments

-Repérer les sentiments qui ressortent des extraits de divers romans. Je lis les sentiments repérés dans ces textes par ma fille : peur, culpabilité, regret, joie, angoisse, suspense, remise en question, doute, irréalité, perte d'identité, solitude, colère d'injustice, incompréhension etc.

Voici un de ces extraits qu'il fallait « analyser » :

« La composition de français

Je suis fâchée avec papa. Nous avons eu des mots, et il m'a traitée de telle façon que je ne resterai pas une minute de plus dans cette maison.

[...] Entre nous deux, le ton a monté, et pour avoir le dernier mot (c'est le meilleur) je me suis rappelée juste à temps une superbe phrase de mon livre d'histoire que je lui ai lancée à travers de la table :

-Il te faut des vassaux pour assouvir ta dictature !

... et pour la justifier, il m'a ordonné d'aller immédiatement m'enfermer dans ma chambre jusqu'au soir.

Heureusement, le repas était presque terminé et je tenais de la main gauche un gros morceau de gâteau, ce qui m'a permis, de la droite, de pouvoir mieux claquer la porte de la salle à manger derrière moi en sortant.

Je suis révoltée par tant d'injustice, aussi, c'est décidé : je quitte la maison où je ne remettrai pas les pieds, il y va de ma dignité.

Extrait de *Aline Giono, Mon père, contes des jours ordinaires*, Folio Junior, 1991 »

Quelle idée de génie que de faire réfléchir des adolescents, naturellement en pleine révolte contre leurs parents, à la fugue!

-Exercices pour apprendre à relier des sentiments et des adjectifs (ex : surprise - sidéré), à relier des réactions aux sentiments exprimés (ex : rougir - honte, avoir la gorge nouée - angoisse)

-Relever dans un texte « les mots et expressions qui évoquent directement ou indirectement le bonheur ; et ceux qui évoquent un sentiment contraire »

-Trouver des noms, des adjectifs, des adverbes etc. qui correspondent à « la tristesse » : Adjectifs : triste, malheureux, maussade, mélancolique, sombre, sinistre, morose Verbes : attrister, peiner, pleurer, larmoyer, chagriner adverbes : tristement, mélancoliquement, morosement, malheureusement,

sinistrement Noms : la morosité, le malheur, la peine ... Expressions : avoir des larmes aux yeux, pleurer à chaudes larmes, fondre en larmes, triste comme un jour sans pain.

- Projection des extraits sanglants de « Dracula », vision du film « Le Bal des Vampires » (aux enfants de 12 ans !) et lecture de divers fiches correspondant au sujet. Dans un tel contexte, on ne pouvait pas oublier de travailler « la peur » et en profiter pour initier les enfants au surnaturel ! Extraits de la fiche de travail intitulée « *A quoi reconnaît-on un vampire ?* » : « à son teint d'une pâleur mortelle », « à ses yeux qui nous hypnotisent », « à ses longues canines »... « Le Vampire vit dans un château lugubre et reste enfermé le jour dans son cercueil qui est placé dans une crypte. » Epatant !

L'exploration des sentiments et des souffrances infligées par la famille

-Etude très approfondie du livre *Poil de Carotte* composé de courts récits d'horreur mettant en scène la vie de l'écrivain Jules Renard, vie empoisonnée par l'extrême cruauté de sa mère envers lui. Je me suis souvent demandé si on doit faire appel à la maîtresse lorsque notre enfant rentre de l'école choqué par la description des ongles que Mme Lepic enfonce dans la peau de son fils où lorsqu'il a envie de vomir parce qu'ils ont lu le chapitre où la mère fait une soupe aux excréments pour son fils ?

Quelques exemples de cette « étude »:

-Extraits de la fiche « 4 clés pour un roman » distribuée aux élèves : « *Ainsi, à côté des petites chroniques brèves et piquantes, le lecteur retient ces faits plus longuement exploités qui montrent comment la souffrance de l'enfant est parfois parfaitement organisée et planifiée, que cela soit le fruit de sa propre volonté ou celle de son entourage.* »

« Chacun de ces procédés permet de donner un éclairage chaque fois différent d'une situation tragique : celle d'un enfant constamment aux prises avec la méchanceté d'une mère, l'indifférence passive d'un père et l'égoïsme de ses frère et sœur. »

-Décrire les caractères principaux du livre.

Les adjectifs décrivant la mère ont été répertoriés en classe ; jalouse, méchante, intransigeante, agressive, cruelle, insensible, menteuse, égoïste, bizarre, sévère, ingrate, injuste, irascible, dure, mesquine.

-Extraits de la fiche « Qui est Jules Renard ? » : « *C'est la réalisation de Poil de Carotte qui permettra à Jules Renard de se débarrasser définitivement de son enfance malheureuse.* »

« *Sa mère, quant à elle, ne lira jamais aucune ligne de la prose de son fils, qu'elle surnomme le « chieur d'encre ».* » Cette fiche nous apprend que le père de Jules Renard, souvent muet, est athée et prône la laïcité. La mère, bavarde et brutale, est catholique et elle prône l'éducation religieuse...

-Explication de texte sur le chapitre intitulé « Les Têtards » qui raconte un des malheurs de Poil de Carotte qui doit laisser son ami Rémy partir à la pêche sans lui car sa mère ne lui donne pas la permission d'y aller. Question no. 7 du travail écrit : « **Quels sentiments envahissent PdC lorsqu'il doit laisser Rémy partir seul à la pêche ?** » Question numéro 8 : « **A sa place, éprouverais-tu d'autres sentiments ? Explique** » A cette question, ma fille répond « *Je ne sais pas et cela regarde que moi* » et la maîtresse ne lui rajoute aucun point pour sa réponse ! Pourtant ma fille a très clairement répondu à la question et il n'y avait pas de fautes d'orthographe dans sa phrase ! Où sont partis l'esprit critique et l'autonomie soit disant prônés par EVM ? Et pourquoi poser de telles questions aux enfants ? Comment évaluer les réponses à de telles questions comme justes ou fausses ? Pourquoi obliger l'élève à se mettre à la place d'un enfant malheureux à cause d'une mère horrible ?

J'écris à l'enseignante par l'intermédiaire du carnet journalier (devenu « agenda » de l'élève) pour lui demander un rendez-vous téléphonique et elle m'appelle. Je lui demande pourquoi elle avait considéré la réponse de ma fille comme erronée et par la même occasion je lui dis que notre enfant et nous mêmes avons été très touchés par sa suggestion *d'arrêter ses études si elle ne voulait pas exprimer ses sentiments*. Elle accepte que ses propos étaient un peu exagérés mais elle me dit qu'il lui était extrêmement difficile de gérer le refus systématique de coopérer d'un élève et que ce jour là elle avait perdu patience. Pour le travail écrit, il n'y a rien eu à faire, la réponse de ma fille n'était pas valable.

Je lui demande aussi quels étaient ces « prolongements d'Objectif Grandir qui seraient traités en cours de français ». Elle me dit qu'il s'agit de films et des livres qui sont proposés dans la mallette de OG.

-Rédaction : *Imaginer une autre histoire qui peut arriver à Poil de Carotte.* [Il n'y a pas assez de mésaventures horribles dans le livre, réfléchissez encore sur tout ce qu'une mère cruelle peut faire ?]

-Je remarque plus tard que des extraits de Poil de Carotte se trouvent dans le livre d'exercices de grammaire de 7^e ainsi que dans celui de 8^e. Je me demande si ce livre ne serait pas devenu le livre fétiche de « l'éducation ».

Quelques amies enseignantes qui ont lu mon texte m'ont dit que *Poil de Carotte* était un livre littéraire de valeur et qu'il ne fallait pas le critiquer. Je ne me le permettrai pas. Je n'ai rien contre le livre, mais lorsque vous êtes, simultanément, face à une réforme totalement opaque pour les parents, à une méthode de « prévention » qui les rabaisse plus bas que terre et à une volonté « d'éduquer globalement » les enfants parce que, soit disant, les parents n'arrivent plus à le faire, vous comprendrez que l'étude approfondie de ce livre puisse causer quelques soucis...

Education sexuelle

Voici, tels que racontés par ma fille, quelques messages qu'a transmis l'éducatrice lors de la session d'éducation sexuelle du 25.6.99 :

vous avez évidemment tous vu un film porno, personnellement j'aurais préféré faire ça que de travailler,

*si vous subissez un abus, il faut tout de suite le dire à vos profs , (ici ma fille réagit en disant qu'il faudrait d'abord avertir les parents, réponse de l'éducatrice : *Oui mais pour cela il faut qu'il y ait une très bonne entente avec les parents, et ça....*),*

*il faut savoir contrer les parents et il faut savoir leur dire non ,
ce n'est pas mal d'être rebelle contre les parents, ça nous prépare à devenir adultes,*

ce n'est pas grave si la petite pochette se casse avant le mariage à cause des tampons,

il faut rester avec son amoureux même s'il a une petite aventure avec quelqu'un d'autre, il n'y peut rien s'il a envie d'aller voir ailleurs, il faut pardonner,

et en réponse à une question posée sur la manière dont les lesbiennes font l'amour,
elles achètent des vibrateurs et elles se caressent ...

Endoctrinement écologique, activisme pour les causes « politiquement correctes »

Dans le cadre des matières scolaires, on ne demande pas aux enfants d'établir des rapports sensoriels et affectifs avec les arbres, comme dans le cadre des activités d'Objectif Grandir, mais on les *initie à l'environnementalisme* dans les cours de français et de géographie par des fiches et des films. Exemples :

-Fiche « Sauver l'Antarctique » racontant la « croisade écologique » mise en place pour préserver la dernière réserve naturelle intacte du monde.

-Fiche sur la protection du loup qui se termine par un appel : « *Arrêtons le massacre des loups. Des mesures pour protéger ce sympathique animal sauvage s'imposent* ».

-Fiche sur « Le Goulon », un animal imaginaire, se terminant par un autre appel :

« *Les fourrures des goulons sont convoitées par les riches et les puissants. Mais les gens avisés savent que ceux qui les portent deviennent peu à peu violents, cruels et avides des biens de ce monde, et que plus rien ne peut les satisfaire.* »

Et cela continue en géographie qui n'a par ailleurs plus rien à faire avec la géographie:

-Lors de l'étude des hydrocarbures, l'enseignante demande : *Triez-vous vos déchets ? Quels sont les enfants qui se font engueuler par leurs parents quand ils jettent des matières recyclables à la poubelle ?* [Dans quel but ? Utilisation de la pression du groupe pour rendre conforme ? Repérage des parents à éduquer ?]

-Projection d'un documentaire sur l'accident d'un pétrolier en Alaska montrant les animaux morts à cause d'une catastrophe écologique (selon ma fille très attristée, *petit phoque mort dans les bras de sa maman*) suivi de la question inévitable de la maîtresse: *qu'avez-vous ressenti en voyant ces images ?*

-Distribution des articles de *24 heures* intitulés « Le nuage qui menace le Sud Asiatique », « Bien trop de piles dans les poubelles » suivie de la remarque de l'enseignante: *je ne suis pas écolo mais il faudrait que chacun réfléchisse avant de prendre sa voiture le matin. Dommage qu'on paye si peu cher l'essence qui pollue tant.*

-Etude d'un « peuple menacé », les Inuits : Extraits des fiches :

«Après les marchands de fourrure vinrent **les missionnaires, de confessions chrétiennes** diverses (catholiques, anglicans, luthériens et protestants). Ils bâtirent des missions et des églises dans tout le Grand Nord, et rivalisèrent pour **convertir les Inuits**. Ils répandirent l'idée que l'on pouvait mépriser quelqu'un pour sa religion ; ils ébranlèrent la valeur des traditions en affirmant que le christianisme était meilleur. Comme les baleiniers avant eux, ils modifièrent le mode de vie traditionnel des Inuits. Des coutumes telles que le **Chamanisme et la croyance dans les esprits de la terre** disparurent presque totalement. », « Actuellement encore dans certaines communautés, les croyances concernant le **monde des esprits** sont toujours vivantes », « Même lorsqu'ils (les Inuits) travaillent, ils ont des **emplois ennuyeux et sous-payés**. Dans le nord, les Blancs ont toujours du travail en tant qu'administrateurs et planificateurs. Non seulement ont-ils de meilleurs emplois, mais ils sont aussi mieux payés, mieux logés, mieux habillés. **Pourtant ce sont les Blancs qui sont les intrus** », « les Inuits ne possédaient aucune résistance aux maladies virales que **l'homme blanc** amena en Arctique », « Lorsque le commerce des fourrures a débuté, les chasseurs Inuits recevaient de l'alcool en échange des peaux. Les acheteurs de peaux espéraient ainsi que les Inuits deviendraient dépendants de l'alcool. Ces derniers devraient alors piéger de plus en plus d'animaux pour obtenir l'alcool dont ils avaient désormais besoin. »

Pourquoi la nouvelle école veut maintenir l'enfant dans une atmosphère d'angoisse permanent ? J'ai trouvé un début de réponse à cette question dans un livre de Liliane Lurçat¹:

« Désormais, dans l'îlot que prétend être l'école, les enfants peuvent être embarqués dans des robinsonnades intellectuelles. **Le maître peut manipuler indirectement les enfants, à l'aide de situations artificiellement créées**. Dans ce contexte où domine une certaine forme d'irréalisme, voire d'angélisme, **l'ouverture de l'école à la vie**, selon l'expression consacrée, prend une dimension brutale : **font alors irruption famines et massacres, pollutions diverses et destruction massive des hommes et de la nature, maladies effroyables dont on est tenu de connaître l'existence le plus tôt possible**. Dans cette école qui refuse le passé ou bien qui le filtre, le seul présent acceptable devient celui présenté par les médias, où l'exhibitionnisme et le catastrophisme font bon ménage. » (p.21-22)

Parfois plusieurs points de « l'idéologie à transmettre » se retrouvent dans un même livre étudié (Spiritualité, image négative des parents, image négative des **Blancs**, protection des animaux, relativisme moral)

Lecture du livre d'aventures « *Un hiver aux Arpents* » de Alan Wildsmith, extraits :

¹ Liliane Lurçat, *La Destruction de l'enseignement élémentaire et ses penseurs*, Editions François-Xavier Guibert, 1998

« J'ai peut-être des **dons de voyance** ? pensai-je. John Clancy, voyant extra-lucide... Peut-être que je pouvais donner une réalité à tout ce que je désirais, à condition d'y penser très fort ? » (11)
« Je mis Tigger dans les secrets de **mes dons de sorcellerie** (...) toute notre conversation roula sur la chance que ce serait d'être réellement doué de **pouvoirs magiques** (...) » (13)

[L'école est fermée pour cause de forte neige, John, sa sœur Paula et son frère David doivent se rendre seuls à leur ferme en passant par un sentier bloqué par la neige, l'air est glacé, la nuit tombe. Les parents se trouvent en ville et ils sont bloqués à cause du mauvais temps.]

«- D'ailleurs, si ça se trouve, Papa et Maman nous prendront au passage...

- **Faut pas compter là-dessus**, grogna David. » (15)

«-Ecoute, tu rirais, toi aussi, si tu venais de t'apercevoir, comme moi, que tu as **des dons de médium** ! » (16)

« - (...) Tiens, tiens ! Ils [les parents] devaient nous 'prendre au passage', n'est pas, Paula ? ironisa David. **Quand je te disais qu'il n'y avait aucune chance**, hein ? » (31)

[Les enfants retrouvent **Joe l'Indien** qui les aide à retrouver la ferme.]

« [Joe dit] -(...) vous autres, petits Blancs, vous manquez un peu de trempé... » (30)

« **J'ouvris le placard tout grand. (...) Pas de haricots. Pas de corn-flakes. Pas de boîtes de tomates. Pas la plus petite boîte de quoi que ce soit, excepté sept boîtes de petits pois. Sans doute une bonne affaire de Papa, un jour qu'il faisait les courses et que les pois étaient en réclame ; personne ne les aime à la maison !** » (34)

« [Joe dit] -**Indiens mieux savoir que toi choses du ciel, petit Blanc. Visages pâles rien savoir. Peaux-Rouges deviner tout** » (54)

« - (...) Il y a une grande affiche à l'école, dans la bibliothèque, qui montre la tête d'un **loup**. Et il y a marqué : **LAISSEZ-LUI LA VIE SAUVE**, (...) D'après ce qu'on nous a dit, **les loups ne sont pas dangereux, ils n'attaquent pas les humains...** » (70)

« **Si je pouvais, par exemple, m'envoler en plein dans l'espace, plus loin que la Lune et que les planètes, plus loin que les étoiles, jusqu'où irais-je ? Où m'arrêteraient-je ? Qu'est-ce qui m'arrêterait ? Quel mur ? Quelle limite ? Quelle frontière ? Et qu'y avait-il de l'autre côté de cette marge-là ? (...)** Et c'est étonnant de voir à quel point réfléchir à ce genre de questions peut vous faire paraître le reste du monde banal et peu d'importance (...) » (80)

« **Après tout, pensai-je, si cela peut les rassurer, le mensonge n'est pas si grave** » (118)

« Et Joe savait parfaitement que, **devant la justice, les Indiens bénéficient souvent de moins d'indulgence que les Blancs.** »(174)

« J'allongeai le bras pour regarnir mon feu, avec ce sentiment de bien-être que donne la certitude d'être en sécurité. Ni les fantômes, ni le vent, ni le gel à pierre fendre ne pouvaient pénétrer **dans mon cercle magique**, ce cercle de chaleur et de lumière qui me défendrait contre la nuit glacée. » (198)

Voilà un livre idéal pour EVM : dons de sorcellerie, parents négligents, pouvoirs magiques, relativisme moral (mensonge pas si grave si ça peut rassurer), injustices de l'homme blanc envers les minorités, protection du loup, cercle magique... Tout y est.

Psychologie de bas étage

L'enseignante de géographie fait deux contrôles et décide de prendre la meilleure note des deux. Ma fille raconte qu'en rendant les contrôles (26.5.99), elle dit en la regardant : *il y a bien une à qui j'aimerais mettre la pire des notes !* Après le cours, mon enfant, choquée, lui demande des explications. L'enseignante lui dit que le problème vient de son « *langage corporel* » et lui explique qu'en rendant le 2^e travail écrit, ma fille donnait l'impression qu'elle s'en fichait... Et elle continue en lui disant qu'elle avait un aspect arrogant au premier contact et qu'à cause de son apparence on a l'impression qu'elle se fiche du monde, qu'elle est fermée. Et elle finit par lui dire *qu'il faut qu'elle soigne son apparence !*

Quelle mouche avait piqué cette enseignante? De quel droit osait-elle critiquer l'apparence de mon enfant en se basant sur ses *impressions*? Je me demande si elle avait dernièrement suivi un cours de transformation personnelle du style *clés pour déchiffrer le langage corporel* et qu'elle voulait tester ses apprentissages sur des vrais cobayes...

Pour avoir le cœur net, je décide de l'appeler et je lui demande s'il y a des vraies raisons derrière ses supputations. Elle m'explique que quand ma fille a rendu son travail écrit, elle avait l'air agacé. Que c'est une personne qui a un visage très fermé qui exprime que le négatif, qu'elle manque de gaieté et qu'elle a l'air triste, inquiète et très sérieuse. Elle rajoute que *tout cela reste évidemment dans le domaine de ses impressions et de ses sentiments du moment*, qu'elle peut bien sûr se tromper, mais que c'est pour son bien qu'elle le dit et qu'il ne faut pas en faire une montagne ! Pour finir, elle me dit : *je ne suis sûrement pas le seul enseignant à le dire* (répété 2 fois).

Quelle incohérence de propos ! Quel culot ! Qui peut bien donner des instructions aux enseignants pour qu'ils se permettent de se transformer en apprentis sorciers ?

Effectivement, cette enseignante n'était pas la seule à penser que ma fille était « fermée ». D'une part il y avait la maîtresse de classe qui devait sûrement le penser car elle avait à gérer un enfant totalement fermé lors des activités Objectif Grandir. D'autre part, un autre événement scandaleux me fait penser que le commérage fonctionne bien parmi les enseignants :

Ma fille raconte qu'un jour l'enseignante d'histoire se permet de déclarer en classe que *Dieu et la Bible sont des inventions humaines*. Mon enfant proteste en disant que c'est Dieu qui nous a transmis la Bible et qu'il ne s'agit pas d'inventions. Que lui répond cette enseignante ? ***Que ma fille est trop fermée, qu'elle a une vision trop étroite et qu'il faut qu'elles fixent un rendez-vous pour continuer cette discussion en dehors du cours pour que l'enseignante l'aide à s'ouvrir ...*** Le soir même j'appelle cette dame pour lui demander des explications. Elle est confuse et cherche ses mots : ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, mon intention n'était pas mauvaise, etc. Je lui demande d'arrêter de suite de s'occuper des sujets qui ne la regardent pas et d'essayer de transmettre quelques connaissances en histoire [Quelle naïveté !]. Qui donne le droit aux enseignants de se moquer des croyances des élèves, de vouloir modifier leurs valeurs et de les « aider à s'ouvrir »?

Voilà comment se créent de toutes pièces des *fausses étiquettes* grâce à EVM et à son principe le plus dangereux : ***L'Observation Totale pour L'Éducation totale***, « éducation » voulant évidemment dire formatage de l'être. Ma fille me dit que leur maîtresse de classe a bien averti les enfants : ***Faites attention, dorénavant tous les maîtres vont vous observer et prendre des notes sur vous !*** Nous sommes en plein délire psychanalytique.

Faire la publicité de l'athéisme en histoire, mettre en avant la méchanceté de l'homme blanc et religieux envers les minorités en géographie, traiter des sujets tels que la fugue ou la violence familiale en français, baigner les enfants dans des émotions fortes à tous les cours.... Le tout couronné de la méthode Objectif Grandir et du savoir-être ! Cette manière de transmettre plusieurs messages subliminaux à la fois jusqu'à faire oublier la matière sensée être enseignée sous couvert de *disciplines scolaires* est souvent utilisée dans la nouvelle éducation. On dirait que l'école n'est plus là pour transmettre des connaissances mais pour triturer et modeler l'être. Le Plan d'Études vaudois 2000² est très clair :

« Ainsi, les disciplines, même si elles sont distinctes dans la formation de base, ne sont pas des buts en soi, mais des moyens au service du développement de l'élève. En effet les savoir-être et certains savoir-faire n'appartiennent à aucune discipline particulière. »

(Programme Général du Cycle de Transition)

La psychologie de bas étage continue

Suite à un incident entre ma fille et son maître de gymnastique, nous prenons un rendez-vous avec le directeur de l'école et nous nous retrouvons dans son bureau le 11.12.98, le prof, le directeur, notre

² Site Internet du DFJ, Plan d'Études Vaudois 2000, www.dfj.vd.ch/seneps/pev/index.html (la page n'est plus disponible)

fille, mon époux et moi-même. Après avoir parlé du problème, nous arrivons à la partie la plus choquante de cet entretien qui fut le dernier quart d'heure pendant lequel le directeur s'est lancé dans un monologue qui nous a paru tomber du ciel. Soudain il s'est mis à nous lire ses notes dans son agenda lançant telle une mitraille un certain nombre d'informations erronées, qui plus est, bourrées de préjugés :

J'ai fait des petits sondages... je pense que votre fille veut se rendre intéressante...ses camarades ont dit qu'elle exagérait l'incident gym... l'année dernière, lorsque votre fille a eu ses règles, toute la classe n'a parlé que de ça... votre fille va souvent dans le quartier supérieur retrouver sa sœur et y joue à des jeux contenant des gestes de familiarité... son inattention chronique... vous avez contacté la conseillère Mme Longchamp pour lui dire que le film « Stand by Me » projeté à l'école aurait perturbé votre fille... j'ai appris que votre fille est allée voir au cinéma le film « Meurtre Parfait » alors qu'elle n'avait que onze ans et demi et l'âge légal pour le visionner était de douze ans minimum...

Nous sommes hébétés. Pourquoi faire des « sondages » et récolter des informations sur notre fille et les ressortir en vrac, sans aucune explication et lors d'une réunion sur un problème avec le prof de gymnastique ? Qui est la conseillère Mme Longchamp ? Quel sont ces jeux auxquels participerait notre fille et qui contiendraient des gestes de familiarité ? Comment expliquer ce manque de pudeur à parler de commérages mensongers au sujet des menstruations de notre fille, alors qu'elle ne les a pas encore eues ? Pourquoi nous jeter tout cela à la figure maintenant et pas lorsque ces problèmes seraient survenus ?

La fin de notre entretien fut un vrai cauchemar. J'ai fait une remarque sur son manque de pédagogie au directeur qui s'est levé d'un coup et nous a mis à la porte tous les trois.

Le 14 décembre il nous écrit une lettre au sujet de l'incident de gymnastique et il revient encore à son analyse psychologique de notre fille, à ce qu'il nomme les autres « aspects de son comportement ». Extraits : (nom de notre fille remplacé par la lettre Y)

« Mme Cohen-Dumani, directrice des Ecoles de Lausanne, a été récemment interpellée par une conseillère communale au sujet du film « Stand by Me », qui a été montré à la classe de Y dans le cadre du thème « Je perds un ami, je trouve un ami », proposé par Objectif Grandir. Selon cette conseillère communale, ce film montrerait des parents qui brûlent leurs enfants, ce qui aurait complètement traumatisé une élève. Or ce film ne montre rien de tel ! D'autre part, Y ne l'ayant pas vu, il est impossible qu'elle en ait été traumatisée. Nous avons convenu que vous prendrez contact directement avec Mme Cohen-Dumani et les personnes à qui vous avez parlé de ce film pour rectifier et ainsi mettre fin à cette rumeur. »

« Je viens d'apprendre que, depuis quelque temps, Y passe une grande partie de ses récréations au Groupe supérieur de [nom du collège], ce qui est interdit aux élèves de 5^e et de 6^e. Elle y retrouve sa sœur aînée et d'autres filles et garçons pour des jeux qui, sans être prohibés, sont peu recommandés entre « petits » et « grands ». A ce propos, je vous ai rappelé que, par le passé, Y a souvent cherché à attirer indiscrètement l'attention de ses camarades sur sa personne. »

« Monsieur et Madame Bilman, depuis le début de l'année scolaire 97-98, vous avez déjà donné au corps enseignant et au directeur du collège de [nom du collège] de nombreuses marques d'inquiétude et de méfiance. Il est vrai que, d'EVM à OG, les sujets de préoccupation n'ont pas manqué. A ces soucis se sont ajoutés d'autres, plus personnels sans doute, car vous paraissez fort angoissés au sujet de votre fille cadette.

Les maîtres et le directeur de [nom du collège] ne partagent pas ces angoisses, Y ne leur semblant pas gravement perturbée. Néanmoins, ils sont frappés de son égocentrisme, de son perfectionnisme, de ses difficultés relationnelles, de son besoin d'attirer constamment l'attention sur elle, qui pourraient être les symptômes d'un certain mal-être. Il est possible qu'elle éprouve un conflit de loyauté entre sa famille et l'école et que cette pénible situation engendre des comportements inadaptés, en désaccord avec sa personnalité. Dans l'intérêt de votre fille, je vous suggère de prendre contact avec notre

psychologue scolaire pour quelques entretiens ; je vous demande aussi de renoncer à votre attitude et à vos initiatives surprotectrices et interventionnistes, ainsi que d'accorder à l'école le minimum de confiance sans lequel le partenariat entre parents et enseignants restera lettre morte. »

Ce qui me fait le plus mal dans sa lettre c'est l'étiquetage totalement erroné de notre fille : Cet enfant extrêmement sensible aux malheurs de tous ceux qui croisent son chemin, est taxée *d'égoïsme* ! Cet enfant est aussi taxé de *perfectionnisme*, ce qui est une tare terrible sous EVM, alors qu'elle ne l'est (malheureusement) pas du tout ! Cet enfant qui considère l'amitié comme le plus important des biens et qui a un nombre impressionnant d'amis, est taxée *d'avoir des difficultés relationnelles* ! Et pire que tout, ces étiquettes sont collées sans donner le moindre petit exemple précis qui soutiendrait des thèses totalement fallacieuses ! De plus, le directeur nous conseille de prendre rendez-vous avec le psychologue scolaire ! Mais que se passe-t-il, Objectif Grandir ne suffit plus ? Ma fille est-elle un cas tellement désespéré pour les nouvelles réformes qu'elle aurait besoin d'un professionnel ?

Dans notre réponse du 18 décembre 1998, nous lui demandons les raisons de ses attaques incompréhensibles ainsi que des explications quant à leurs fondements. Extraits : (nom du directeur remplacé par la lettre 'Z', nom de notre fille remplacé par la lettre Y)

« Le dernier quart d'heure de notre entretien, plutôt de votre monologue, était horrible. Tout ce que vous avez dit pendant ces minutes, à la hâte, sans que nous ayons le temps de nous expliquer, infiniment plus gravissime encore, devant Y, démontre bien à quel point vous avez voulu nous harceler. »

« Que vous ayez voulu nous mettre au courant de certains faits lors d'un entretien totalement hors contexte, soit, nous aurions fait preuve de compréhension mais que vous l'ayez fait devant Y est, à nos yeux, absolument inadmissible. »

« Pourquoi avoir attendu la réunion suite aux incidents pendant les leçons de gymnastique pour nous parler de ces "faits" ? Puisque ces derniers ne datent pas d'hier il aurait fallu nous convoquer (ou du moins nous écrire) beaucoup plus tôt. Hasard ? Manque de temps ? »

« Ayant fait vos propres sondages vous avez prétendu que Y était un enfant qui essayait de se rendre intéressante. Voici vos preuves (!) :

Quelques unes de ses camarades auraient dit que Y exagérait au sujet de "l'incident gym". Vous auriez aussi entendu dire que lorsque Y a eu ses règles l'an dernier, toute la classe n'aurait parlé que de ça. Nous avons juste pu glisser deux mots pour préciser que Y à ce jour, n'a pas eu ses règles !!! Comment pouvez-vous utiliser la déloyauté de ses camarades contre un enfant et lui mettre de la suspicion dans son cœur ? Comment pouvez-vous répéter des ragots sans vous assurer de leur véracité ? »

« Vous nous avez dit qu'une conseillère communale, Mme Longchamp, aurait parlé à Mme Dumani au sujet du film "Stand by me" et du fait que Y aurait été perturbée par ce film. Nous avons, à nouveau, juste pu glisser que Y n'avait par vu ce film, par conséquent, elle ne pouvait pas en être perturbée et que nous ne connaissons pas Mme Longchamp. »

Vous avez, encore une fois, consulté vos notes pour nous dire que vous teniez l'information suivante : Y a vu le film "Meurtre parfait" dans lequel il y aurait une scène où le sang coulait à flots et que l'âge permis pour ce film était 12 ans et que Y n'en avait que 11.5 ans !!!

Avez-vous des informateurs M. Z ? ?

Faites-vous suivre vos élèves pendant leurs activités extra-scolaires, qui relèvent totalement et exclusivement de la responsabilité des parents ? ? ? »

« Vous avez mentionné dans votre lettre que vous veniez d'apprendre que Y passe une grande partie de ses récréations au Groupe supérieur.

Est-ce par hasard que vous venez juste de l'apprendre ou cette information fait-elle aussi partie de vos sondages à la recherche des renseignements concernant Y pour bien vous préparer à l'entretien ?

*Il aurait été judicieux de votre part de préciser à quels jeux, **non prohibés mais peu recommandés**, elle participerait selon vous. Selon Y, effectivement, elle y va pour rejoindre sa sœur et ses amies mais elle n'a jamais joué à un jeu quelconque ».*

*«Au sujet de l'**inattention chronique** de Y, nous vous répondons qu'elle n'est en aucune façon atteinte d'un tel défaut parce que, si elle l'était, les enseignants l'auraient remarqué bien avant vous et au moins **un** d'entre eux l'aurait punie à ce sujet.*

De plus, avec une inattention chronique, il n'est pas possible de réussir aussi bien qu'elle au niveau scolaire, à moins d'être une surdouée.... »

« 6 - Vos adjectifs au sujet de Y

Nous vous prions de nous indiquer exactement quels enseignants et dans quel(s) contextes(s) auraient dit être frappés par son égocentrisme, ses difficultés relationnelles et son besoin d'attirer constamment l'attention sur elle et en précisant pour quelles raisons aucun d'entre eux ne nous a , jusqu'à présent , fait part de ces défauts.

Normalement, M. Z, nous ne devrions même pas avoir besoin de vous demander ces précisions ; elles devraient couler de source quand vous utilisez certains mots et certaines affirmations dans une lettre adressée à des parents au sujet de leur fille.

Veuillez noter que votre réponse précise au point 6 constitue une condition sine qua non à la poursuite d'un dialogue entre nous.

D'autre part, comme elle est égocentrique, elle a des difficultés relationnelles et elle a besoin d'attirer constamment l'attention sur elle, Y aide très souvent ses camarades en leur expliquant en classe des sujets qu'ils n'auraient pas compris.

Vous pouvez demander confirmation à Mme [maîtresse de classe]. »

« Notre angoisse au sujet de notre fille cadette

Rassurez-vous M. Z, nous ne sommes nullement angoissés au sujet de notre fille cadette. Elle est parfaitement équilibrée et en bonne santé. Elle a des qualités humaines extraordinaires et réussit bien à l'école. Que demander de plus ? »

« Surprotection, interventionnisme

Nous constatons avec désolation que vous êtes capable de juger de cette manière des parents attentionnés qui veulent s'occuper correctement de leurs enfants.

Sachez M. Z, que non seulement nous avons le droit de regard sur tout ce qui touche, de loin ou de près, nos enfants mais que nous en avons le devoir, selon la loi.

Que cela vous plaise ou non, nous accomplirons notre devoir au mieux.

Le fait qu'on soit et qu'on sera, tant qu'on est vivant, toujours attentifs à tout ce qui concerne nos enfants est considéré de votre part comme surprotection. A chacun sa définition.....

*Quant à notre interventionnisme, nous avons fait appel à vous seulement à deux reprises :
dispense OG et incident gym. Est-ce trop ? Est-ce injustifié ?*

Lors de notre entretien au sujet de OG, vous nous avez taxés d'éduquer nos enfants dans un cocon. Vous avez dit que notre famille était trop homogène et que vous pouviez aider nos enfants à être heureux dans une société multiculturelle. Effectivement mari et femme, nous sommes originaires d'un même pays et nous appartenons à la même religion.

*Sachez M. Z, que nous n'avons nullement besoin de votre aide parce que nos enfants sont parfaitement heureux, **même** dans une famille homogène.*

Si ce qui vous gêne à notre sujet est le fait qu'on s'intéresse à l'éducation de nos enfants, nous n'y pouvons rien. Nous avons droit de regard sur leur éducation mais vous n'avez pas droit de regard sur notre famille.

Pour reprendre votre mot de multiculturalité : Selon notre culture et notre religion, nous devons donner notre maximum à nos enfants, nous devons être à leur écoute, nous devons leur enseigner que

la famille est sacrée mais nous devons aussi beaucoup réfléchir et nous poser des questions sur tous les aspects de la vie. Vous pouvez peut-être faire un effort pour essayer de comprendre des personnes qui appartiennent à d'autres cultures que vous. »

« Votre proposition d'entretiens chez le psychologue

Nous sommes pratiquement sûrs, M.Z, que dans votre for intérieur vous savez parfaitement bien que Y fait partie des enfants les plus équilibrés de votre établissement.

Si vous arrivez à suggérer des entretiens chez le psychologue à un enfant en parfaite santé mentale, de notre côté, imitant votre goût pour l'exagération, nous pouvons vous taxer de racisme ! Nous ne le faisons pas mais vous voyez bien que si on cherche la petite bête, on finit par la trouver...

Vu votre comportement à la fin de l'entretien et votre manque de contrôle, sur lesquels nous reviendrons plus loin, nous pourrions aussi vous suggérer des entretiens avec un psychologue.»

Le 23 décembre le directeur nous « répond » en disant qu'il ne peut pas admettre que nous le citions en déformant gravement ou en tronquant ses propos, que nous prétendions connaître et dévoiler ses pensées alors qu'il s'agit seulement de nos suppositions, que nous portions des jugements à l'emporte-pièce sur son compte, en donnant des extraits de notre lettre à chaque fois. Il nous dit que [dommage qu'il ne le fait pas !] l'envie lui prend de répondre point par point à notre lettre, à rectifier chaque erreur et à y relever chaque interprétation tendancieuse mais qu'il ne le fait pas car cet exercice lui semble stérile ; « comment pourrais-je persuader de ma bonne foi des parents apparemment convaincus du contraire ? » écrit-il. Toutes nos questions sont ainsi restées sans réponse et pire encore, nous ne saurons jamais pourquoi un enfant a eu droit à un tel étiquetage de sa part ni quelles seraient les sources de ses « petits sondages ».

Dans notre lettre au directeur, nous lui avons mis à disposition des traductions de quelques articles sur la réforme scolaire américaine, OBE (*Outcome Based Education*) et sur l'éducation affective et mentale dans les écoles. Dommage qu'il ne nous les ait pas demandées. Voici quelques extraits de ces articles trouvés dans Internet (traductions résumées) :

- Cette révolution des valeurs a été planifiée depuis 50 ans. En 1946, le psychiatre Brock Chisholm, président de la World Health Organisation (l'OMS), a décrit la « nouvelle » attitude vis-à-vis des parents vieux jeux et il a fait un appel pour l'éradication du concept du vrai ou du faux :

Nous avons avalé toutes sortes de certitudes empoisonnées, nourries par nos parents. Les résultats sont, les frustrations, les superstitions, les préjugés, la haine, l'infériorité... Ces choses créent des névroses. La formation des enfants chez eux et à l'école doit être un souci public, exactement comme leurs vaccinations. Quelque soit le prix à payer, nous devons mettre de côté les vieilles manières des anciens... Si cela ne peut pas se faire en douceur, il devra être fait brutalement et même violemment. (...)

Quelques années plus tard, Kurt Waldheim, Secrétaire Général des Nations Unies, s'est adressé au comité exécutif de l'UNICEF en disant :

Jusqu'à il n'y a pas longtemps, la responsabilité du développement de l'enfant appartenait entièrement aux parents... Ceci est en train de changer... Le développement de l'enfant doit intéresser la société nationale et internationale. Dès le départ, les leaders de UNICEF ont bien compris cela. (...)

Dans les écoles, les enfants qui ne se conforment pas aux idées OBE peuvent être considérés « handicapés ». Selon le Manuel de l'Enseignant du National Training Institute for Applied Behavioral Science, même s'ils paraissent normaux, ils peuvent avoir besoin des traitements de santé mentale pour les aider à changer et à s'adapter à la société planifiée dans laquelle il n'existera pas de conflit d'attitudes ni de croyances.³

- Un guide pour les élèves qui reçoivent des questionnaires

³ Kjos Ministries, Berit Kjos, *The UN Plan for Your Mental Health*, www.crossroad.to/text/articles/mh2-99.html et *What Happened To Parental Rights?*, www.crossroad.to/text/articles/whtr96.html

Cher Etudiant,

Parfois l'école peut te poser des questions sur ta vie privée, sur tes attitudes, émotions et opinions, sur ta famille et tes amis.

Tu n'es pas obligé de répondre à ces questions !

Parfois ces questions sont posées dans des questionnaires, mais parfois ces questions font partie d'un examen ou d'une leçon.

Voici quelques exemples :

Quelle est l'importance de la religion dans ta vie ?

Qu'est-ce qui t'énerve ?

Est-ce que tu détestes tes parents ?

Comment aimerais-tu mourir ?

Qu'est-ce qui peut te motiver à te suicider ?

Tes parents sont-ils divorcés ou pas mariés ?

Que fait ta maman ?

Quels sont les programmes de TV que ta famille regarde ?

Est-ce que tu te détestes ?

Souhaites-tu ne jamais être né ?

Combien de fois as-tu fumé des drogues, de l'héroïne, de la cocaïne, des cigarettes ?

Penses-tu que les adolescents devraient boire s'ils ne conduisent pas après ?

Quel âge avais-tu lorsque tu as fait l'amour pour la première fois ?

Te considères-tu comme homosexuel ou hétérosexuel ?

Qui est ton meilleur ami ?

Nomme tes camarades qui font des choses bizarres

(...)

Voici quelques recommandations aux élèves pour ne pas répondre à ces questions :

- Dire à l'enseignant que vous ne répondrez pas parce que vos parents vous l'interdisent

- Rapporter ces questions à vos parents et si elles sont écrites apportez une copie à la maison

- Si ces questions sont contenues dans un questionnaire, notez sur votre feuille « Pas d'opinion »⁴

- L'Organisation conservatrice Eagle Forum résume les objections des parents au sujet de la réforme OBE :

1. Le langage OBE est incompréhensible pour les parents. L'administration devrait présenter sa réforme en utilisant des mots simples et en la comparant au système traditionnel.

2. Les parents constatent qu'il n'existe pas de recherche scientifique qui démontre que OBE atteindra effectivement ses objectifs

3. Il n'existe pas de méthode qui puisse mesurer l'efficacité de OBE pour le démontrer aux parents, aux étudiants, aux enseignants et aux contribuables. Avec OBE, il sera impossible de comparer les performances ni entre les états, ni d'une année scolaire à l'autre

4. OBE se base sur une notion irréaliste qui présume que tous les enfants peuvent atteindre les objectifs prédéfinis. Avec OBE la compétition sera enrayée et le niveau des élèves va baisser. Les élèves qui apprennent vite auront des travaux 'd'enrichissement horizontale' ou devront aider les autres. Ceux qui apprennent vite vont essayer de ralentir leur rythme pour éviter le travail supplémentaire. La motivation baissera et l'ennui augmentera. Si OBE était comparé au basket-ball, il faudrait baisser le panier pour que tous puissent marquer des points

5. Les sujets académiques disparaissent, les notes disparaissent et les élèves sont évalués au niveau de leurs attitudes et comportements. Les objectifs à atteindre deviennent des notions vagues de « Citoyenneté Politiquement Correcte » comme l'appartenance à la nation mondiale, l'environnementalisme radical, le surpeuplement, la vision mondiale multiculturelle ...

⁴ Eagle Forum, *A students's guide to Nosy Questions*, www.eagleforum.org/educate/nosy/nosy_q.html, op.cit.

6. Une grande partie de objectifs de OBE concernent les valeurs, les émotions, les jugements éthiques, les opinions, les relations avec autrui, l'estime de soi et l'adaptabilité aux changements. Les parents sont inquiets des méthodes qui sont utilisés pour changer des attitudes. L'estime de soi est un objectif majeur de OBE. Plusieurs techniques utilisées pour l'atteindre sont psychothérapeutiques. Cela voudra dire d'une part que la psychologie sera pratiquée par des personnes non-diplomées et d'autre part des thérapies de groupe se feront en classe. Les questions fondamentales sont : Qui décidera des valeurs, attitudes et comportements à enseigner aux enfants? L'école publique peut-elle enseigner des valeurs contradictoires aux valeurs des parents ?

7. OBE crée un fichier informatique pour chaque enfant afin de suivre ses efforts pour atteindre les objectifs. Ces « portfolios électroniques » remplaceront les évaluations traditionnelles, ils constitueront la base des efforts de l'école pour remédier les comportements et attitudes considérés inacceptables, contiendront des enregistrements scolaires, psychologiques et médicaux et seront à disposition des futurs employeurs. L'enfant pourra-t-il trouver un travail s'il n'a pas les valeurs de OBE et les attitudes politiquement correctes?

8. Les élites de l'éducation qui font la promotion de OBE sont contents de la production des travailleurs semi lettrés qui pourront être formés aux travaux manuels pour servir l'économie globale.

9. L'utilisation accrue des ordinateurs pour la création de dossiers personnalisés pour chaque enfant coûtera très cher. Les impôts seront augmentés.

10. Le contrôle des états sera dans les mains du gouvernement fédéral. Les enseignants qui n'arrivent pas à faire atteindre des objectifs seront licenciés⁵.

La disparition des notes chiffrées, la baisse du niveau, la volonté d'imposer des valeurs et des comportements, l'insistance à dévoiler ses émotions... La ressemblance des inquiétudes provoquées par la réforme scolaire aux USA et chez nous est stupéfiante. Je suis angoissée par l'idée qu'un jour un de ces questionnaires puisse être proposé à nos enfants. J'essaie de me dire que la protection de la vie privée a une grande importance en Suisse, qu'on ne peut pas se permettre de donner des questionnaires aux mineurs. Mais si l'école se permet d'imposer en cachette des confessions forcées aux enfants pourquoi aurait-elle des scrupules avec des questionnaires ? Je me force à croire que même si elle décidait de le faire, elle avertirait sûrement les parents... Je me trompais.

⁵ Eagle Forum, *What's Wrong With Outcome-Based Education?*, www.eagleforum.org/psr/1993/may93/psrmay93.html